

Un des risques les plus sérieux du Christianisme aujourd'hui serait de passer de la « **religion de la Croix** », à la « **religion du bien-être** ».

Reinhold Niebuhr, théologien Américain décrit une religion sans « aiguillon » qui finirait par prêcher « **un Dieu sans colère qui conduirait des hommes sans péchés vers un Règne sans Jugement par un Christ sans Croix** ».

C'est un vrai problème qu'il nous faut prendre en compte.

Insister à temps et à contretemps sur l'Amour inconditionnel d'un Dieu Ami, ne doit pas nous autoriser à le travestir et à le dénaturer selon notre convenance, pour mieux correspondre à nos attentes du moment : **un dieu mou et permissif**, qui légitimerait une « **religion bourgeoise** ». ¹

Être Chrétien, ce n'est pas rechercher le dieu qui me satisferait pour me dire « oui » à chaque fois, mais croire en ce Dieu qui — justement **parce qu'il est mon Ami** — réveille ma **responsabilité**, responsabilité qui pourrait m'amener à souffrir, crier ou me taire.

Découvrir l'Évangile comme **source de Vie** et **invitation à grandir** dans mon humanité, **ne veut pas dire être immunisé à jamais contre la souffrance**.

L'Évangile n'est pas un tranquillisant pour une vie organisée autour de nos fantasmes de plaisir et de bien-être.

Avoir le Christ pour Ami remplit de joie et fait souffrir, console et dérange, soutient et contredit. C'est seulement là qu'il est **Chemin, Vérité** et **Vie**.

Croire en un Dieu qui peut dès maintenant nous libérer de tout ce qui nous entrave ne doit pas nous faire percevoir la foi des Chrétiens comme une religion élitiste à usage très **privé**, au seul service de nos difficultés et de nos souffrances.

Le Dieu de Jésus Christ tournera **toujours** nos regards **vers celui qui souffre**.

L'Évangile ne centre pas la personne sur sa propre souffrance, mais **sur celle des autres**. **Alors la foi devient une expérience du salut**.

Dans la foi comme dans l'amour, tout est souvent très mélangé : l'abandon confiant et le désir de possession, la générosité et l'égoïsme.

Voilà pourquoi nous n'avons certainement pas à effacer de l'Évangile ces Paroles de Jésus. Pour aussi dures qu'elles soient, elles nous placent devant la réalité de la foi : « **celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera** ».

¹ Johann Baptiste Metz, 1928-2019, théologien Allemand